

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coté des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél. 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
Edmundston, N.B.

Avocat
J.-E. MICHARD
Bureau: rue St-François
autrefois occupé par M.
Plus Michaud.
Edmundston, N.B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél. 40
A.-M. SORMANY
Edmundston, N.B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.
140, rue St-François

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avec-t. Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N.B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel, Tel 126-21

Impressions
A l'Atelier du
"MADAWASKA"
Circulaires — Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes — Cartes
Livrets de compte, etc.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local
A. Piuzé, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. & R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. 31-2

Casier Postal 136

Dr. EMILE NADEAU
ST-LEONARD, N.B.

(rue du Pont)

Travaux dentaires exécutés d'après méth. des
nouvelles avec instrumentation moderne.

Dentiers incassables "Denturoid". Traitement
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et per-
manentes abscondées, traitées par préparation de Howie.

Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-
nifont. Attention toute spéciale apportée aux jeunes
enfants car du soin des dents dépend leur santé.

Heures de bureau, 9 heures du matin à 5 heures
du soir. Après souper, par rendez-vous.

Achetez les Marchandises
ANNONCES
Comparés et Choisissez.

La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes — papier
en toile, rose bleu ou blanc — avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre
commande à:

Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.B.

AU FOYER

UNE HISTOIRE
PAR SEMAINE.

L'AGONIE DES YEUX

Par PIERRE L'HERMITE.

Dimanche 30, lundi 31 mai 1918
Quand il revint à lui, le sergent
ne se souvenait plus de rien.

Une petite voix, à son oreille,
lui murmura qu'il avait eu de
la chance. Sa tranchée avait
sauté. Il avait été enseveli vi-
vant. On s'était battu quatre
heures sur lui dans l'entonnoir.
Heureusement, sa baïonnette dé-
passait un peu. Le matin, les
infirmiers l'avaient déterré et ap-
porté ici.

Tout cela dans une bourdonne dans
sa pauvre tête alourdie. Ses
yeux surtout le font souffrir.

Pourtant, peu à peu, le choc pa-
rait s'apaiser; les mains douces
des infirmiers semblent aspirer
le chaos qui est en lui. Sauvé du
pays de l'effroi, le petit sergent
regarde l'ambulance claire, les ta-
bliers blancs, les fleurs jolies qui
entourent la Madone, et, pour la
première fois depuis son arrivée,
il sourit à toutes ces lumières.

— Souffrez-vous encore? —
— Non, je suis bien. — très
bien!

Seulement, ses yeux le piquent.
Ils en ont fait vu, ses yeux.

Ils ont vu l'enfer!

Un peu inquiet, le sergent de-
mande une glace et se regarde.

— Oh! le coquet!... s'écrie l'in-
firmière.

Dans cette glace il retrouve ses
yeux clairs, ses beaux yeux d'ado-
lescent que sa mère embrassait
avant de le quitter. Ses yeux
bleus comme le ciel de France.

— J'avais si peur!... dit-il à l'in-
firmière en lui tendant la glace.

— Mais vous êtes fou! Vos
yeux ne sont même pas rouges!

Il reprend la glace... s'examine
encore.

— C'est vrai! Ils ne sont mé-
me pas rouges!

Cependant, comme une bête
mauvaise, le pressentiment s'est
tapi dans son âme.

Deux fois et longuement, le ma-
jor est venu examiner ses yeux,
et le soldat a surpris des gestes...

Et puis, les âmes boivent par-
fois sans intermédiaire la vérité à
même les autres âmes.

Ses yeux ne lui font plus aucun
mal, et il est inquiet pour eux!

Un soir, il dit à la Soeur:

— C'est curieux!... le haut du
mur me paraît noir!

— C'est l'ombre de quoi?

— L'ombre de quoi?

— Comme la religieuse s'éloigne
sans répondre, il le rappelle et d'u-
ne voix de reproche:

— Je suis catholique et Breton,
pourquoi me cacher la vérité?

Alors, de plus en plus en plus
inquiet, le sergent fait des expé-
riences.

Extérieurement, ses yeux sont
intacts.

Intérieurement, ils voient du
noir.

Il baisse une paupière, puis l'autre,
et constate que l'œil droit voit
un peu "en accordéon". C'est à di-
re que les choses ont l'air de s'y
plier... tandis que l'autre voit,
mais avec la bande noire.

Tout cela, il le garde pour lui.

On lui a recommandé de rester
couché, bien allongé sur le dos, la
tête immobile. Pourquoi?

Un dimanche, il fait très chaud.

La plupart des blessés sont allés
boire du soleil dans le jardin.

Il reste seul dans la salle.

Alors, se cachant comme un
voleur, le sergent se glisse dans la
chambre de l'infirmière-major et
ouvre le registre des malades. Vi-
vement, il cherche son nom, le
trouve avec une mention à l'encre
rouge.

Sergent N... salle Saint-Jean.

Décollement double de la ratine.

Ensuite, il y a trois mots en al-
lemand.

Ces mots, il les copie, et revient

Suite à la page 4

La Légende Des Nations

Dieu venait de tirer la terre du néant.
Il se reposait, las de son travail géant.
Les anges l'entouraient se couvrant de leur robe
Or Dieu dit: "Prenez les rognures du globe
Et de tous ces débris rassemblés par vos mains,
Faites des nations qui peuplent ces chemins."
L'un d'eux au même instant, trouve un sac de voyage:
Il y met des brouillards, des vapeurs, un nuage,
Un lingot d'or qu'il cache en bloc de charbon,
Une voile, une rame, un sabot d'échalot,
Puis avisant d'en haut une île de terre,
Il y jette le tout et dit: "C'est l'Angleterre."

Dans une peau de bouc presque pleine de vent.
Un autre met d'abord, pêle-mêle, en rêvant,
Un éventail d'ivoire, un pépin de grenade,
Les cornes d'un taureau, la robe d'un alcade,
Un soulier de satin, un manteau de velours,
Une échelle de soie, escalier des amours;
Puis quand l'outre est gonflée à secroire montagne,
Il la lance à la terre en disant: "C'est l'Espagne."

Un troisième alors prend un masque d'arlequin,
Du marbre, des couleurs, des pincesaux, un burin,
Un poignard, une croix, un soupir de poète,
Des laves de volcan, un gosier de fauvette,
Un oeil de signora plus agaçant que pur,
Un canon d'escopette, un coin du ciel d'azur
Il en forme un faisceau qu'avec grand soin il lie,
Et le laissant tomber il dit: "C'est l'Italie."

Le Seigneur attendait. Alors un séraphin
Prit un cœur de lion, un glaive d'acier fin,
Le soc d'une charrue, un aiguillon, un livre,
Un tire qui peut-être une larme va suivre,
Le balai d'une femme, un rayon de soleil,
Une rose des cieux, un grand bleu vermeil,
Les feuilles d'un laurier, des raisins de vendange
Et la corde d'argent à la lyre d'un ange;
Puis attachant le tout avec une faveur,
Il s'écroule en disant: "Bon et puissant Seigneur,
Je sens bien que mon œuvre Hélas! est incomplète,
Je vous prie à genoux de la rendre parfaite.
Il ne faut qu'une chose, un sourire de Dieu."
Dieu sourit et son rire éclaira le saint lieu;
Le séraphin empli de tant de bienveillance,
Ouvrit sa main féconde et dit: "Voilà la France."

CATECHISME
MATRIMONIAL

Qu'est-ce que le mariage?

Une institution pour les aveu-
gles.

Pourquoi certaines personnes se
marient-elles?

Parce qu'elles ne croient pas
au divorce.

Quand un homme pense sérieu-
sement au mariage qu'arrive-t-il?

Il reste célibataire.

Une fille, pense-t-elle à autre
chose qu'au mariage?

Jamais.

Le jeune homme doit-il épouser
une fille pour son argent?

Non, mais à cause de cela, il ne
doit pas la laisser devenir une
vieille fille éternelle.

L'engagement est-il aussi bon
que le mariage?

Meilleur.

Quand pouvons-nous dire qu'une
fréquentation est sérieuse et
mûre pour le mariage?

C'est lorsque l'amoureux baille
en présence de sa blonde.

Pourquoi la mariée porte-t-elle
un voile?

Pour cacher son contentement.

Quand un homme se marie, a-t-il
vu le bout de son trouble?

Oui, mais le mauvais bout.

Qu'est-ce qui est plus violent
que l'amour d'une femme?

Son caractère.

Les femmes mariées souffrent-
elles en silence?

Oui, quand elles sont forcées
de se taire.

Quand un homme se vante de
porter la culotte, que veut-il dire?

Il veut dire qu'il fait faire à sa
femme tout ce qu'il veut.

Est-il possible pour un homme
d'être imbécile sans le savoir?

Pas si sa femme est vivante.

— Voyons, dit doucement le pro-
fesseur à l'élève: est-ce que ma
question vous embarrasse?

— Non, Monsieur, c'est la ré-
ponse.

Quelques bons mots

A l'une des soirées de Rossini

une dame invitée à chanter, faisait
beaucoup de manières pour s'y dé-
cider. Elle devait interpréter un
air de Semiramis.

— Oh! cher maître, que j'ai peur
minaudait-elle.

— Et moi donc! dit Rossini.

Mme la maréchale d'Albret
quoique pleine de mérite, aimait
un peu trop le vin. Un jour se re-
gardant dans un miroir et se trou-
vant le nez rouge, elle dit tout
haut:

— Mais où ai-je pris ce nez là?

— Au buffet! lui répondit un de
ses familiers.

Monsieur de Talleyrand, ayant
envoyé chercher un célèbre finan-
cier multimillionnaire dont la for-
tune était d'origine douteuse, on
vint lui dire qu'il était allé prendre
les eaux de Barèges.

— Je le reconnais bien là soupi-
ra le ministre. Il faut toujours qu'il
prenne quelque chose.

— Tu sais je me marie...

— Tu me demandes pas ce que
fait mon futur?

— Oh! je le sais va... Il fait une
farceuse bêtise.

Question: —

Porc-épic de pommes

Insérer dans des pommes miton-
nées, des morceaux d'amandes
blanches et couper en longueurs,
en pointes.

Peler et couper en quartiers des
pommes canadiennes, vider et cou-
per en tranches assez épaisses. A-
jouter à chaque livre de pommes

Sans doute ça ne paie pas quand
on achète au lieu de produire.

DEMANDES

La Saucisse "DAIGLE"
C'est la Meilleure!

LISEZ ET FAITES LIRE
LE "MADAWASKA"

OCTOBRE

Premier Quartier, le 3,
Pleine Lune, le 10,
Dernier Quartier, le 17,
Nouvelle Lune, le 25.

FÊTES RELIGIEUSES

1S. S. Rémi, évêque.

2D. XVIIe ap. Pent.

3L. S. Thérèse de l'Enf. Jésus.

4M. S. François d'Assise, conf.

5M. S. Placide; S. Apollinaire.

6J. S. Bruno, conf.

7V. S. Erès Saint Rosaire.

8S. Ste Brigitte, veuve.

9D. XVIIIe ap. Pent.

10L. S. François de Borgia.

11M. S. Nicaise, m.

12M. SS. Félix et Cyprien, mart.

13J. S. Edouard le confesseur.

14V. S. Calixte, p. et m.

15S. Ste Thérèse.

16D. XIXe ap. Pent.

17L. S. Marguerite Marie, v.

18M. S. Luc, évangéliste.

19M. S. Pierre d'Alcantara, c.

20J. S. Jean de Canti, conf.

21V. S. Viateur; Ste Ursule.

22S. Ste Cordule.

23D. XXe ap. Pent.

24L. S. Bap. arch.; S. Mag.

25M. S. Chrysanthé et Ste Dario.

26M. S. Evariste, m.

27J. Ste Sabine, v. et m.

28V. SS. Simon et Jude, ap.

29S. S. Narcisse, év.

30D. XXIe ap. Pent.

31L. Jéline. — S. Quentin.

313 jours écoulés.

BOITE AUX
QUESTIONS

Question: —
Veuillez me dire comment en-
lever une tache de beurre sur de
l'étoffe.

Réponse: —
Appliquez un buvard sur la ta-
che et passez un fer chaud jus-
qu'à ce que le buvard ait absorbé
le beurre fondu.

Question: —
J'ai un peu d'eau bénite dans
une bouteille, puis-je remplir la
bouteille d'eau et avoir encore de
l'eau bénite.

Réponse: —
Non; on ne doit jamais ajouter
plus d'eau ordinaire qu'il y a d'eau
bénite. Ainsi avec une chopine
d'eau bénite, on recommande d'a-
jouter un peu moins d'une chopi-
ne d'eau, pour conserver à l'eau
bénite ses propriétés.

Question: —
Pouvez-vous me donner l'adresse
de Gene Tunney?

Réponse: —
Nous ne connaissons pas l'adres-
se de ce pugiliste.

Question: —
Un mariage entre catholique et
protestant (mariage de religion
mixte) qui est contracté au pres-
bytère reçoit-il la bénédiction de
l'Eglise?

Réponse: —
Non! Et voici, dans ce cas, la
voie de l'Eglise (Canon 1102): "Dans
les mariages entre catholiques et
protestants, le prêtre fera les in-
terrogations pour obtenir le con-
sentement; mais il s'abstiendra
d'apporter aucun rite sacré."

Question: —
Je devais à peu près trente pi-
astres à un marchand tombé en
faillite.

Il a consenti à me donner ma
quittance pour dix-neuf piastres.
Est-ce que je lui dois encore quel-
que chose?

Réponse: —
Attention! Si cet homme avait
fait cession à ses créanciers de
tous ses biens, y compris son cré-
dit, il n'aurait pas le droit, ni de
recevoir vos dix-neuf piastres,
ni de vous acquitter; cela ne lui ap-
partenait plus.

Si, au contraire, son crédit lui
appartenait encore, il pouvait fai-
re ce qu'il a fait; et vous êtes quit-
te envers lui. A vous maintenant
de savoir ce qui en est.

Une personne protestante ma-
riée à un catholique peut-elle être
inhumée dans le lot de sa famille, au
cimetière catholique?

Réponse: —
Non! Parce que la terre bénite
est réservée aux enfants de l'Egli-
se.

"Sont privés de la sépulture ec-
clésiastique, tous ceux qui appar-
tiennent aux sectes protestantes
ou massoniques."

Question: —
Luther, Calvin et le prêtre a-
postat, Chiquy, se sont-ils con-
vertis avant de mourir?

Réponse: —
Non! Aucun de ces 3 person-
nages n'a donné, que je sache, un si-
gne quelconque de repentir.